

Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

LE FILET DU PECHEUR



Bulletin trimestriel de liaison
Des AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE
Président : Jacques BESSON
Centre Culturel Saint Vincent - rue Jacques Laurent
83500 La SEYNE

SOMMAIRE

EDITORIAL	J. BESSON	1
HOMMAGE à MARIE-ROSE DUPORT		
POÈME " L'AIMÉE "	Diàna LETHEU	2
POURQUOI ... Poèmes	Marie-Rose DUPORT	3-4
" VOEUX DE NOUVEL AN " Au Maire	J. BESSON	5-6
<u>NOS CONFÉRENCES</u>		
" Le Titanic " par Claude GRANDPERRIN		7
" TOULOUSE-LAUTREC " par Le Dr ROUVIER		8-9
" CHATEAUBRIAND et l'ANGLETERRE " Par B. SASSO		10
LE PREMIER CORSO CARNAVALESQUE		11
UNE FIGURE SEYNOISE		12-13
NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT par le Professeur G. PERES		14-15
LA PAGE DES JEUNES	Par J. BRACCO	16-17
AVONS-NOUS TELLEMENT CHANGE ... EN 100 ANS ?		
	Par Marthe BAUDESSEAU	18
NOS PROCHAINES CONFÉRENCES		19
NOTRE SORTIE DE PRINTEMPS		-
NOTRE GRAND CIRCUIT		-
NOTRE CARNET		20

Directrice de la publication : Marthe BAUDESSEAU

Comité de rédaction & de Lecture :
Mme. BRACCO, Mlle BAUDESSEAU - MM. BESSON, BRACCO, BLANC.

N° 54 - Printemps 1995

C.P.P.A. n° 55626 - I.S.S.N : 0758 - 1564



EDITORIAL

Avec la perte brutale de notre Amie Marie-Rose DUPORT, Présidente Honoraire des " AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE ", c'est une grande animatrice de l'Esprit qui nous quitte.

Poète, écrivain, Marie-Rose DUPORT manifestait toujours un intérêt à tous les sentiments généreux anoblissant l'Etre.

Elle a consacré sa vie, son travail et toute son énergie à sa famille, à sa profession, au Monde des Arts et au service associatif avec une grandeur d'âme pleine et entière.

Avec talent, dynamisme et dévouement, Marie-Rose DUPORT a poursuivi la voie de la prospérité et du succès de notre Société, favorisant la tâche d'enrichissement Culturel et Artistique.

Nous nous associons au chagrin de Marcel DUPORT et des ses enfants et, tous les " Amis de la Seyne " témoignent de leur affliction, et présentent leurs sincères condoléances; et, par une élévation de pensée, accompagnent leur douce Amie qui a atteint son Azur Infini.

La Président : Jacques BESSON.

"Les morts ne sont pas des absents. Ce sont des invisibles."

L'AIMEE

Françoise DOLTO

Sans toi je suis perdue et le soir qui m'opresse
Me rapporte, cruel, ton bonheur sans pareil
Quand vos cheveux mêlés pleins d'une douce ivresse
S'épanchaient librement vos deux coeurs en éveil.

Pour lui tu répandais les parfums de ton âme,
Ta main guidait la sienne, il protégeait tes pas,
Toujours prêt à comprendre, exalté par ta flamme,
L'amour que tu portais aux êtres d'ici-bas.

Les rires d'un enfant illuminaient ta vie.
Tel un petit oiseau, blotti contre ton sein,
Il enserrait ta nuque, et sa bouche ravie
Pour cueillir tes baisers s'entrouvrait à dessein.

Le temps n'avait plus cours et les mots en attente
Se pressaient sous ta plume, ils disaient tes regrets,
Sublimaient tes émois ou la grâce avenante
Des limpides matins que peuplaient tes secrets.

Sous la verte ramure où l'heure étend son aile
Il vient seul à présent y cacher sa douleur
Sans savoir que ton ombre à ses larmes rebelle
Tendrement sur sa joue essuie un dernier pleur.

Diana LETHEU

Les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne remercient DIANA LETHEU, poète de renom, membre de l'Académie du VAR qui, touchée par la disparition de MARIE-ROSE DUPORT lui a dédié ce poème.

Ces deux poètes étaient très unies dans la vie, partageant les mêmes valeurs. MARIE-ROSE DUPORT considérait DIANA LETHEU comme sa fille.



Marie-Rose Duport Diana et Claude Letheu réunis lors d'une journée poétique expriment à cette occasion la joie d'être ensemble.

PRECEPTES

Lorsque tu sens parfois le Ciel t'abandonner,
Face à l'épreuve, seul, domine ta faiblesse,
Eloigne de ton coeur le mot cruel qui blesse,
N'attends jamais d'autrui plus qu'il ne peut donner.

Sois humain, généreux, tâche de pardonner,
Dans chaque différend, fais preuve de souplesse,
Accomplis ton Devoir, agis avec noblesse
Quand le Destin t'appelle et vient te l'ordonner.

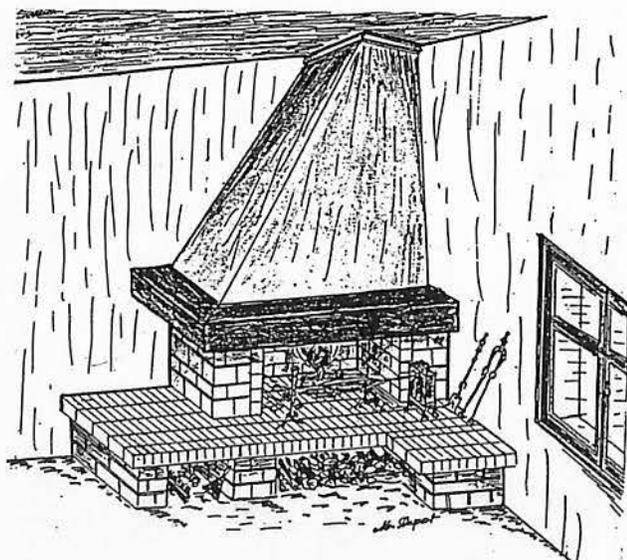
Jusqu'au renoncement prodigue-toi sans crainte,
Recherche plus que tout, sans regret ni contrainte,
Le Chemin du Mérite et la loi de l'Honneur.

La Vie est un tissu d'efforts, de patience,
Elle saura pourtant t'apporter le bonheur
Si ton âme est en paix avec ta conscience !



SI JE TE REVOYAIS

pour Toi, Maman...

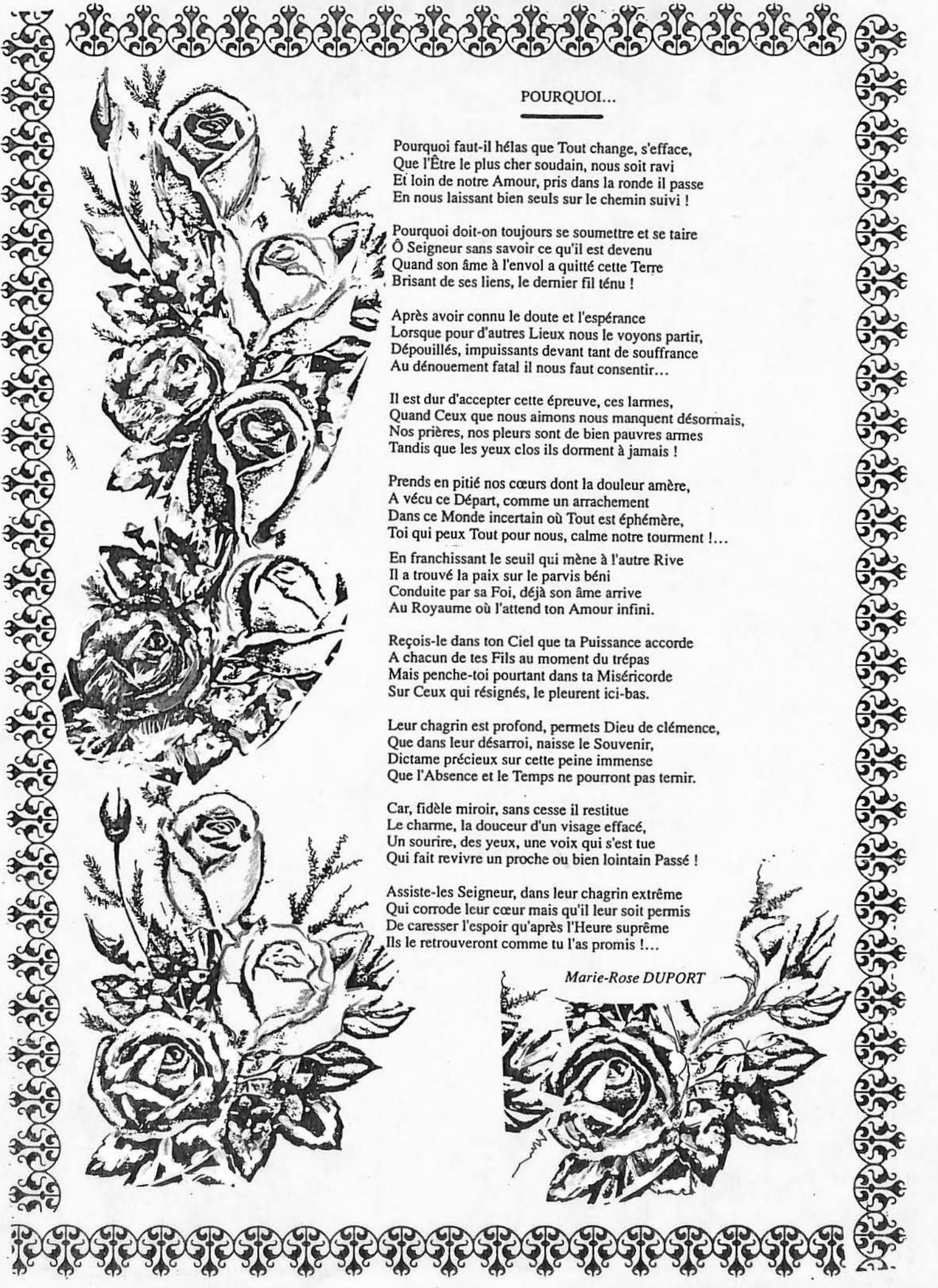


Si je te retrouvais après la longue absence
Près de la cheminée où tu venais t'asseoir,
A l'ombre de ton coeur, dans la douceur du soir,
Je vivrais ce Passé plein de réminiscence.

Au creux de cet Amour, d'une si pure essence,
Je blottirais mon front, comme hier, sans surseoir,
Lorsque les voiles bleus du Céleste encensoir
Me rendraient ce bonheur en son évanescence.

Mais je poursuis en vain ma quête d'absolu,
De cette époque hélas, le cycle est révolu
Et seul le Souvenir m'y ramène sans trêve.

Sans retour sont partis les êtres que j'aimais,
Je ne peux maintenant que les revoir en rêve
Où ma Douleur s'attarde en murmurant : "Jamais" !



POURQUOI...



Pourquoi faut-il hélas que Tout change, s'efface,
Que l'Être le plus cher soudain, nous soit ravi
Et loin de notre Amour, pris dans la ronde il passe
En nous laissant bien seuls sur le chemin suivi !

Pourquoi doit-on toujours se soumettre et se taire
Ô Seigneur sans savoir ce qu'il est devenu
Quand son âme à l'envol a quitté cette Terre
Brisant de ses liens, le dernier fil ténu !

Après avoir connu le doute et l'espérance
Lorsque pour d'autres Lieux nous le voyons partir,
Dépouillés, impuissants devant tant de souffrance
Au dénouement fatal il nous faut consentir...

Il est dur d'accepter cette épreuve, ces larmes,
Quand Ceux que nous aimons nous manquent désormais,
Nos prières, nos pleurs sont de bien pauvres armes
Tandis que les yeux clos ils dorment à jamais !

Prends en pitié nos cœurs dont la douleur amère,
A vécu ce Départ, comme un arrachement
Dans ce Monde incertain où Tout est éphémère,
Toi qui peux Tout pour nous, calme notre tourment !...

En franchissant le seuil qui mène à l'autre Rive
Il a trouvé la paix sur le parvis béni
Conduite par sa Foi, déjà son âme arrive
Au Royaume où l'attend ton Amour infini.

Reçois-le dans ton Ciel que ta Puissance accorde
A chacun de tes Fils au moment du trépas
Mais penche-toi pourtant dans ta Miséricorde
Sur Ceux qui résignés, le pleurent ici-bas.

Leur chagrin est profond, permets Dieu de clémence,
Que dans leur désarroi, naisse le Souvenir,
Dictame précieux sur cette peine immense
Que l'Absence et le Temps ne pourront pas ternir.

Car, fidèle miroir, sans cesse il restitue
Le charme, la douceur d'un visage effacé,
Un sourire, des yeux, une voix qui s'est tue
Qui fait revivre un proche ou bien lointain Passé !

Assiste-les Seigneur, dans leur chagrin extrême
Qui corrode leur cœur mais qu'il leur soit permis
De caresser l'espoir qu'après l'Heure suprême
Ils le retrouveront comme tu l'as promis !...

Marie-Rose DUPORT



Réception du NOUVEL AN à l'Hôtel de Ville de LA SEYNE

SAMEDI 7 JANVIER 1995

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les conseillers Municipaux,
Mesdames et Messieurs,

En ce début de Janvier, répondant à l'invitation de Monsieur le Maire, nous avons la joie de retrouver Seynois et Seynoises, toujours plus nombreux dans cette grande Salle des Fêtes, venus saluer l'arrivée de l'année nouvelle et perpétuer la saine tradition de l'échange de voeux.

Circonstance dont nous nous réjouissons. En effet, elle permet une rencontre sympathique au plus haut niveau de tous ceux qui ont oeuvré dans notre ville tout au long de l'année écoulée. Elle favorise une réunion qui réchauffe le coeur de tout Seynois par l'amitié qui y règne. Enfin, elle offre l'occasion de formuler les souhaits profonds d'habitants d'une même cité, dans l'espérance d'un lendemain si possible meilleur.

Il est établi depuis plus de 40 ans maintenant, à l'occasion du Nouvel An, qu'un représentant de la SOCIETE DES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE soit le porte-parole de la grande communauté seynoise pour remercier la Municipalité de la SEYNE qui nous reçoit, pour lui présenter les voeux de la collectivité qu'elle administre et pour offrir ainsi qu'à tous ses invités les meilleurs souhaits de paix et de prospérité.

C'est une tâche fort agréable pour moi de succéder au Président-Fondateur LOUIS BAUDOIN qui créa en 1949 avec Pierre FRAYSSE et le Père Adrien BOUVET notre association, puis à Alex PEIRE et plus récemment à Mademoiselle Fernande NEAUD et Madame Marie-Rose DUPORT présidentes compétentes et dévouées qui ont maintenu la coutume. De plus, je ne peux m'empêcher d'associer à cet instant les plus anciens groupements de la Ville tels que la Philharmonique LA SEYNOISE - LEI CIGALOUN SEGNE - LOISIRS ET SPORTS etc.

J'ai l'honneur, donc, et le plaisir d'offrir cordialement, au nom de toutes les Sociétés, Offices, Groupements, Amicales, Corporations, Associations sportives, culturelles, artistiques, patriotiques, politiques, syndicales, religieuses, scientifiques et littéraires, à Monsieur le Maire, nos voeux les plus sincères de bonheur, de santé et de

propérité, pour vous et votre famille, pour les membres de votre conseil Municipal et pour tout le personnel communal.

Les souhaits des Seynois pour leur Ville, pour leur vie dans cette grande Commune sont sincères, légitimes, humains. Les Seynois sont courageux et confiants. C'est devant l'opiniâtreté d'une équipe municipale soudée, entreprenante, sérieuse dans l'élaboration des projets et dans le suivi des réalisations que l'on peut espérer une année heureuse à nos concitoyens, une année favorable à notre population laborieuse.

Monsieur le Maire, que l'année 1995 soit l'année de la réalité, l'année de l'accomplissement. Que le discours politique colle à la réalité ; que la réalisation dépasse la fiction.

Monsieur le Maire, la Seyne dispose d'un potentiel humain extraordinaire. Il existe un code avec ses lois et ses règles pour l'administration et la gestion d'une grande et belle ville de 60 000 habitants qu'il convient de respecter. De plus, nous constituons un tissu associatif solide, dévoué, dynamique.

Prenez donc toute cette énergie au plus près des Seynois avec compétence, conscience, amour de la Seyne. Soyez proche des gens et des choses réelles à entreprendre, à construire, en un mot à concrétiser pour préparer les beaux jours de demain.

Ainsi, en terminant, je souhaite une bonne année 1995 pour une grande et belle ville industrielle et industrielle, sociale, commerçante, touristique, artistique et culturelle dans une atmosphère de concorde et de Paix.

La Seyne a une grande Histoire. Si nous voulons la conter un jour à nos petits-enfants, il faut préserver les vestiges d'un riche passé et en conserver les précieux témoignages : ceux gravés dans la pierre de nos maisons, ceux disséminés sur nos collines avoisinantes comme le long de notre magnifique littoral, ceux retrouvés et rassemblés, par bonheur au Musée de Balaguier et autres sites prestigieux. Aussi, j'espère que les bâtisseurs de notre ère ne seront pas les démolisseurs de la précédente. Qu'ils protègent notre patrimoine et s'il advient de raser pour mieux construire que cela soit le bonheur des yeux, de l'esprit et du coeur des Seynois.

Que nous puissions, comme GEORGE SAND, le 19 février 1861, admirant TAMARIS depuis SICIE, nous exclamer :

"C'EST UN PAYS IDEALEMENT BEAU"

Le Président Jacques BESSON

PAR M. Claude GRANPERRIN.

LA Société des AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE poursuivant son cycle de conférences, recevait ce lundi 19 décembre, salle Apollinaire, M. Claude Granperrin, Directeur de Préfecture en retraite, pour une évocation du drame maritime du navire "TITANIC" en 1912.

Qui d'entre nous n'a jamais entendu parler avec une grande émotion de cette véritable "ville flottante" qui sombra dans la nuit du dimanche 14 avril 1912 ?

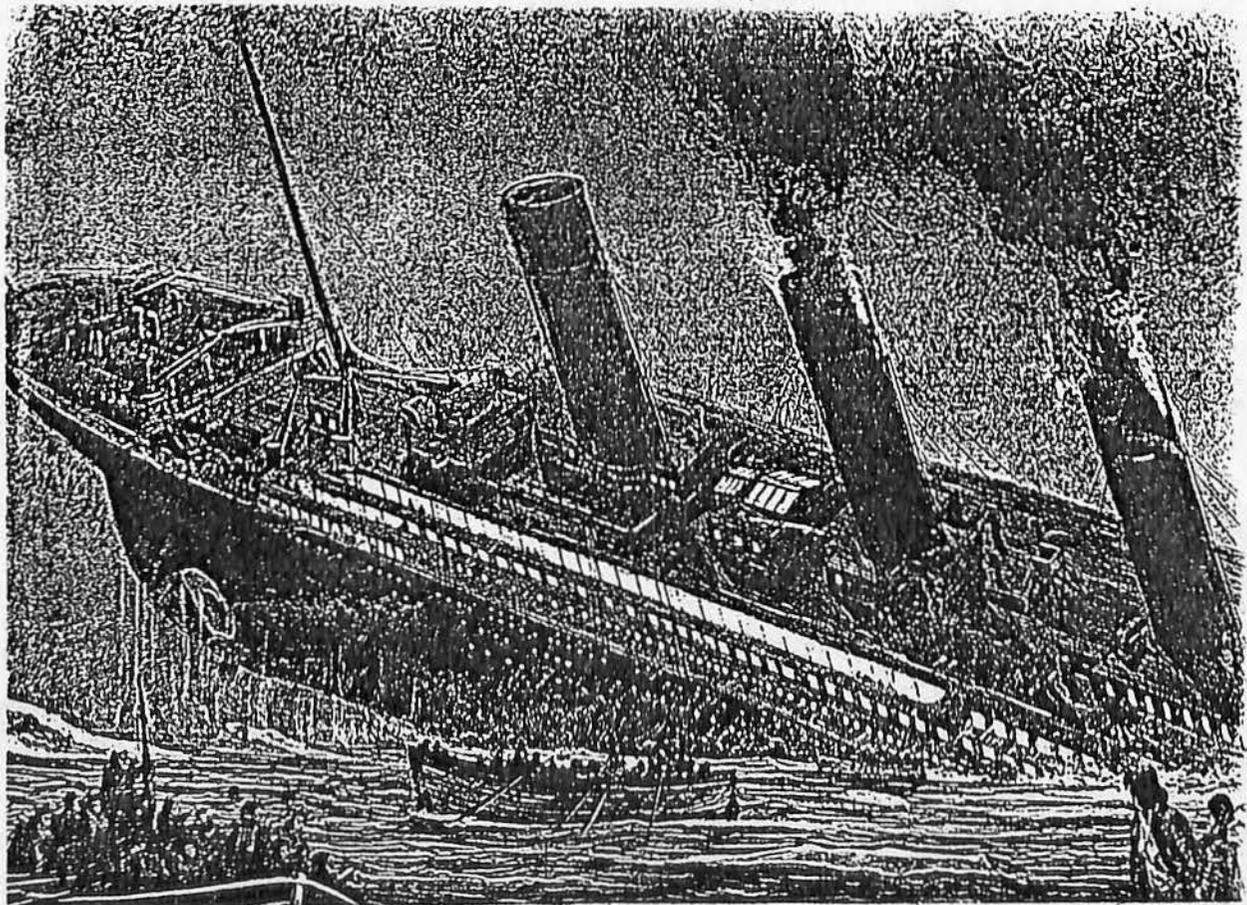
Alors que la Compagnie Transatlantique inaugurait au Havre le plus beau de ses paquebots, le plus grand et le plus superbe des bateaux français : La FRANCE, on apprenait qu'un autre navire, le plus énorme qui fut à flot, Le TITANIC de la compagnie anglaise WHITE STAR LINE, avait sombré car il avait dans sa course d'Europe vers l'Amérique rencontré un iceberg gigantesque contre lequel il s'était fracassé.

Sur 2.558 passagers dont 903 hommes d'équipage, 1480 périrent dans le naufrage de celui qui fut le plus luxueux des paquebots de l'époque et qui effectuait sa première traversée de l'Atlantique.

Certains des rescapés purent raconter plus tard, ce que furent ces tragiques moments, telle cette scène, l'une des plus émouvante, relatée en ces termes par le grand journal : l'ILLUSTRATION de l'époque :

" Mais la scène d'une tragique beauté se déroula sur cette épave qui lentement s'enfonçait : dans les salons illuminés comme pour une fête, la musique du bord, sous la direction de son chef, continuait de jouer les flons flons à la mode. Puis quand le Titanic commença à piquer de l'avant sous la vague, elle attaqua un hymne : "automne".

Avec son éloquence habituelle et la parfaite maîtrise du sujet étudié, M. Claude GRANPERRIN, conférencier souvent sollicité par notre société pour exposer des sujets historiques ou maritimes, dans lesquels il est parfaitement à l'aise, a captivé l'auditoire.



LA MUSIQUE DES MOTS AU SERVICE DE L'ART

La matinée consacrée le 16 Janvier à l'évocation du grand peintre Henri de Toulouse-Lautrec, par Monsieur le Docteur Jean-Noël ROUVIER, a obtenu, grâce au talent du narrateur, un grand et légitime succès.

Une assistance nombreuse a chaleureusement remercié, par des applaudissements prolongés et nourris, le conférencier qui, durant une heure trente, l'a captivée en lui faisant revivre ce que fut l'existence courte, mais bien rempli, du célèbre peintre, ainsi que son oeuvre importante et très diversifiée.

Servi par une voix de fort belle qualité, le Médecin-Colonel ROUVIER, qui a su conserver une allure svelte, consacre une grande partie de son temps de retraité à tout ce qui touche à l'art. En matière picturale, son érudition et d'évidentes dispositions pédagogiques nous ont permis de mieux connaître le nabot de génie que fut celui que l'on appelait communément LAUTREC.

Retraçant, sans une note, la biographie du peintre, le conférencier nous fit découvrir les diverses facettes de cet artiste né à Albi en 1864, et décédé en 1901 au Château de MALROME, acheté en GIRONDE par sa mère.

Issu d'une famille de très ancienne noblesse, apparentée à la couronne de France, le jeune HENRI doit pratiquer tous les sports, l'équitation en particulier, dès sa prime jeunesse. Pourtant, le peintre fut atteint, dans son jeune âge, d'une maladie osseuse qui fut à l'origine de deux chutes, suivies de fractures, qui le laissèrent infirme à quatorze ans, l'empêchant à jamais de grandir.

Venu à Paris, à peine âgé de 17 ans, pourvu par sa famille très riche d'un solide viatique, il reçoit l'enseignement classique de l'école Nationale des Beaux Arts mais sa propension à jouir de la vie l'entraîne dans les cabarets, les bals de Montmartre, les courses, le cirque, et les maisons closes où il prend ses modèles.

En quelques années, il devient une figure légendaire de la vie nocturne Parisienne. Son oeuvre unique, par la qualité de ses traits à la fois déliés et vigoureux, ses dessins sobres mais incisifs, le mouvement des personnages, est influencé par le célèbre DEGAS, les estampes Japonaises, et l'impressionnisme.

DEGAS, lui-même, a une technique parente de celle D'INGRES originaire, tout comme LAUTREC, du Sud-Ouest.

S'orientant vers la lithographie il rénove cet art et devient l'un des pères de l'affiche moderne. Chacun se souvient de ses productions très nombreuses illustrées par la GOULUE, VALENTIN LE DESOSSE, JANE AVRIL, et le célèbre chansonnier de l'époque : ARISTIDE BRUANT.

Menant une vie trépidante, grand amateur d'absinthe, Henri de TOULOUSE LAUTREC meurt en 1901, rongé par l'alcool dont il ne put se passer, malgré une cure de désintoxication, au cours de laquelle il se consacre à l'une de ses passions : peindre la vie du cirque.

Il avait à peine 37 ans, et laissait une production importante ainsi que des cartons d'études, esquisses et croquis de grande facture.

La deuxième partie de la conférence du Docteur ROUVIER offrit autant d'attrait que la première puisqu'il s'agissait, après avoir dépeint l'homme, de faire mieux connaître son oeuvre.

Présentés sous forme de diapositives, accompagnées de commentaires enregistrés, les tableaux, affiches, lithographies et croquis charmèrent l'auditoire par leur beauté et leur diversité. Il serait difficile d'énumérer le nombre important d'oeuvres présentées.





Nous nous devons de souligner l'exceptionnelle qualité des commentaires accompagnant la projection des diapositives.

Tant en ce qui concerne les textes eux mêmes, que la diction remarquable du Docteur ROUVIER et de sa charmante épouse, l'assistance fut conquise par leur beauté, et la mise en valeur qu'ils constituèrent de l'oeuvre du peintre.

Ce fut, en effet, un avantage incomparable de bénéficier de commentaires de grande qualité, servis par de belles voix très bien adaptées à ce genre d'exercice.

Dans ces conditions, l'assistance vit arriver, avec beaucoup de regrets, la fin de cette matinée réservée à l'art.

Nous pensons traduire un désir unanime en souhaitant que les "Amis de La Seyne Ancienne et Moderne" puisse inclure, dans le programme de l'an prochain, une nouvelle conférence sur un peintre célèbre.

Le 30 Janvier 1995 devait être consacré à la poésie. Malheureusement, l'état de santé de notre grande amie Mariè-Rose DUPORT ne lui a pas permis d'animer cette matinée. Nous espérons que ce n'est que partie remise et que pour notre plus grand plaisir, nous pourrons apprécier la manifestation d'un art, mis en valeur par le talent d'un certain nombre de nos concitoyens entourant nos chers amis Marie-Rose DUPORT et Jean BRACCO.

Ainsi, après le plaisir des yeux nous goûterons prochainement à celui du coeur bercé par la musique des mots.

Notre conclusion sera empruntée à une définition du grand LEONARD DE VINCI se rapportant à la peinture et à la poésie. Cet artiste hors du commun a écrit : "La peinture est une poésie qui se voit au lieu de se sentir et la poésie est une peinture qui se sent au lieu de se voir".



Chers Amis,

P.S : Au moment de remettre cet article pour sa publication, Marthe BAUDESSEAU vient de m'apprendre la terrible nouvelle concernant le décès de notre très chère Présidente Honoraire Marie-Rose DUPORT.

Je n'ai pas jugé nécessaire de modifier le texte de mon article, sauf d'ajouter ce post-scriptum pour dire l'immense tristesse qui est la nôtre.

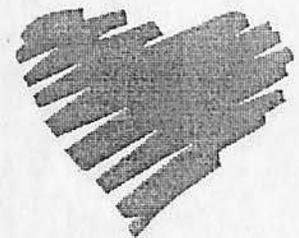
C'est un exemple de gentillesse, de bonté, de simplicité et de grandeur d'âme alliées à une vaste culture qui disparaît.

Marie-Rose DUPORT était, et restera dans nos mémoires et nos coeurs une grande, une très grande Dame.

Nous l'aimions !

Nous la pleurons.

Roger MIRAGLIO



Roger MIRAGLIO
Vice-Président

" CHATEAUBRIAND ET L' ANGLETERRE "

LUNDI 20 Février 95 .

par Bernard SASSO-docteur en Histoire -

Illustre écrivain, auteur des " Mémoires d'Outre-Tombe ", homme politique influent de son temps (il fut Ministre des Affaires Etrangères), Chateaubriand passa de nombreuses années en Angleterre, d'abord comme pauvre émigré pendant les années de la Révolution Française, puis comme Ambassadeur en France près la Cours de Saint-James. Ce sont ces années anglaises qu'est venu détailler notre Conférencier Bernard SASSO.

Après un bref séjour aux Etats-Unis, le jeune Chateaubriand retourne dans une France en pleine tourmente révolutionnaire. Il rejoint en 1792 l'Armée des Princes, puis s'embarque pour l'Angleterre où il restera plus de huit ans . A Londres, il mène la vie de beaucoup de Français exilés par la Révolution. Sans le sou, il vit de la charité publique avant d'être obligé d'accepter un poste de professeur de français dans un petit village de la région Est de l'Angleterre.

Là, à côté d'une vie paisible d'études et de travail (son premier ouvrage " l'Essai sur les Révolutions est presque complètement composé dans ce village de Suffolk); il connaît aussi l'Amour avec une de ses élèves, Charlotte Ives, fille du pasteur local . L'union avec elle est cependant impossible car Chateaubriand , peu avant son départ de la France s'est, sur les conseils de sa famille, marié avec une jeune fille de la petite noblesse bretonne. Le souvenir de cet amour malheureux marquera cependant si fort son esprit qu'on le retrouvera transposé dans plusieurs de ses romans.

De retour de Londres à la fin de 1795, il mène une vie plus facile grâce à un important secours attribué par une société littéraire anglaise. Au milieu de ses compatriotes, il se tient informé des évènements français et, après les dernières luttes sanglantes qui marquent la fin de la Révolution, il décide de retourner en France. Prudent, il a cependant obtenu un passeport suisse lui permettant de fuir son pays à la moindre alerte.

A Paris, il asseoit une carrière littéraire qui a commencé sur le sol anglais; publiant " Atala ", " René ", "Le dernier des Abencérages" et aussi son fameux " Parcours de Paris à Jérusalem ", fruit d'un voyage en Palestine . Il est élu à l'Académie Française. sa carrière diplomatique commence aussi à cette période puisqu'il accompagne à Rome le nouvel Ambassadeur, le Cardinal Fetsch, d'abord protégé par l'Empereur Napoléon, il s'en détachera peu à peu avant de le combattre avec virulence à la fin du Régime Impérial. peu après le retour de Louis XVIII à Paris, il est nommé Ministre dans le nouveau gouvernement, puis, après un bref séjour à la Légation de Berlin, il accepte le poste d'Ambassadeur à Londres. C'est un retour triomphal dans une ville où il avait connu le plus extrême dénuement et où il avait failli mourir de faim ...

Malgré tous ses efforts et l'excellente table ouverte de l'Ambassade (où s'illustre le fameux cuisinier Montmirel), il est mal accepté par la haute société londonienne qui voit en lui, malgré ses origines aristocratiques, un parvenu. Il en gardera un profond ressentiment contre l'Angleterre qui s'exprimera avec virulence quelques mois plus tard lorsqu'il occupera le poste de Ministre des Affaires Etrangères.

Son anglophobie qu'il exprimera à de multiples reprises (il qualifiera un jour les Anglais de " peuple de cochers ") ne doit cependant, comme l'a souligné le Conférencier dans sa conclusion : faire oublier la profonde anglomanie politique de Chateaubriand. Admirateur du régime constitutionnel anglais et de la séparation des pouvoirs, Chateaubriand ne cessera d'invoquer l'Angleterre dans ses écrits quant au régime politique qu'il souhaiterait voir établi en France. Entre la Révolution et la Réaction, il choisit le modèle anglais fait selon lui de tempérance et d'équilibre.

SERVICE

TÉLÉGRAPHIQUE

SPÉCIAL

Informations Politiques par FIL SPÉCIAL

L'ÉCLAIREUR

DE NICE

DERNIÈRES

DÉPÊCHES

DE LA NUIT

Nouvelles Etrangères par FIL SPÉCIAL

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS :

À l'Administration du Journal et dans tous les bureaux de Poste
Les Abonnements sont payables d'avance
Les mandats et chèques sont traités de suite par mandat
L'ÉCLAIREUR paraît les Mardis et Vendredis les Années Économiques

ABONNEMENTS

NICE ALPES MARITIMES VAR
ET SARRES ALPES
Un mois fr. 3
Trois mois 8
Six mois 15
Un an 30

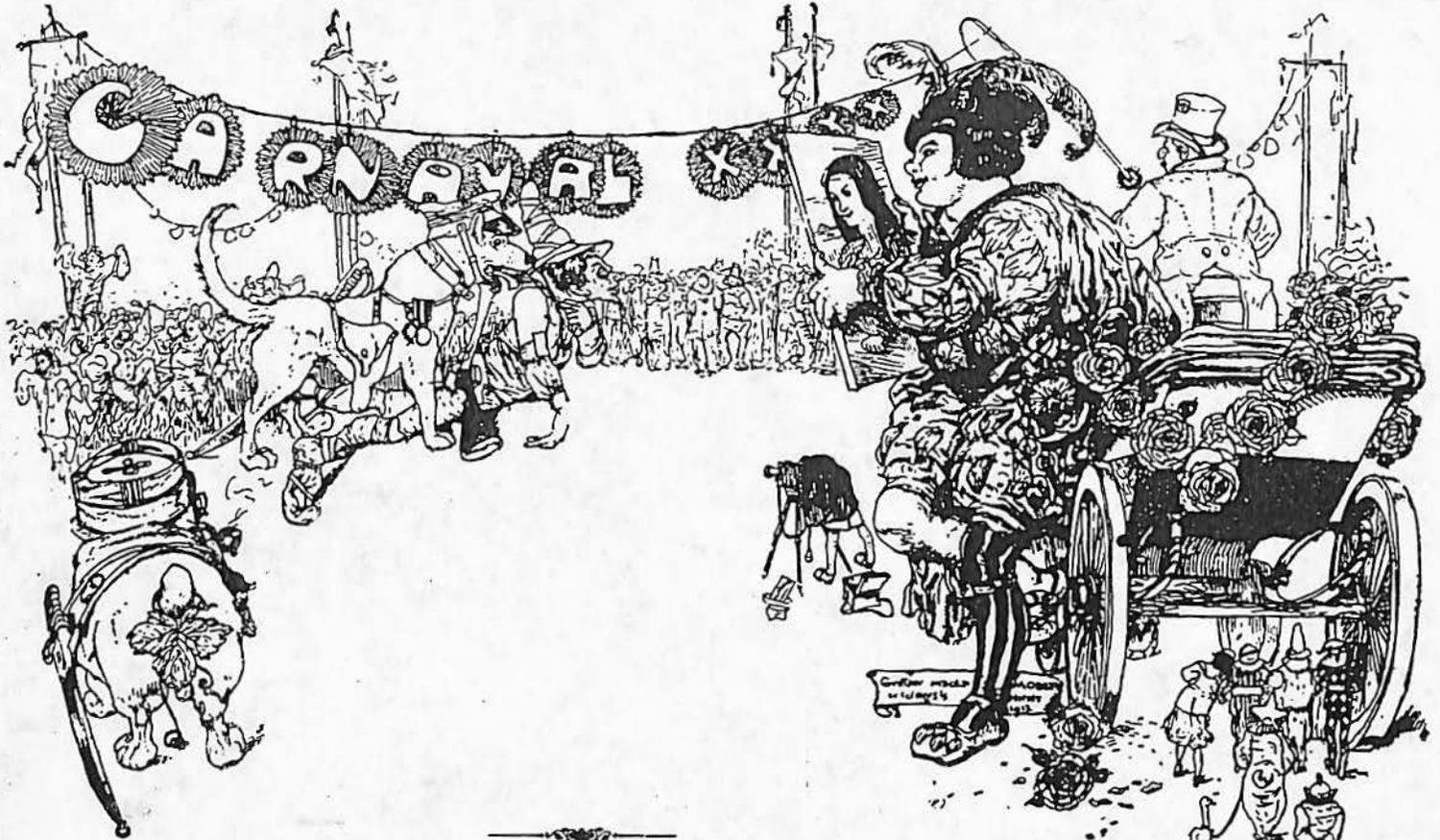
BUREAUX - SALLE DE DÉPÊCHES

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION
NICE - 37 & 39, AVENUE DE LA GARE, 37 & 39 - NICE
TÉLÉPHONE
Directeur-Rédacteur : M. G. ...
Directeur Politique : Léon GARBALDI

ABONNEMENTS

Années Économiques
Un mois fr. 3.50 Six mois fr. 14
Trois mois fr. 7 Un an fr. 28
Brevet de Commerce
Un mois fr. 3.50 Six mois fr. 19
Trois mois fr. 9.50 Un an fr. 38

Les Annonces de L'ÉCLAIREUR sont reçues exclusivement
à NICE : à l'AGENCE HAYAS, 42, RUE GIARDI, 42
à PARIS : à l'AGENCE HAYAS, 4, PLACE DE LA BOULLE, 4
Prix de la publicité (en francs) : 1ère ligne, 100
2ème ligne, 75 3ème ligne, 50
4ème ligne, 25 5ème ligne, 15



LE PREMIER GRAND CORSO CARNAVALESQUE

Légende de la composition G.A.Mossa.

S.M. Carnaval XL ayant poursuivi le bandit de Pégomas, ravisseur de la Joconde, l'a enfin rejoint, comme celui-ci débouchait sur la place Masséna. La meute des chiens policiers, échappant à la vigilance des gardiens du Louvre, assoupis en un sommeil réparateur, a sauté au collet du "bandit" et lui a fait rendre gorge.

S.M. Carnaval XL ayant daigné descendre de la voiture taximètre, en laquelle sa poursuite s'élevait à la hauteur d'une institution, s'est emparé du précieux panneau et le dévore d'un oeil connaisseur autant qu'affrîolé.

Les trois chars officiels du Carnaval de 1912 sont l'oeuvre du très remarquable artiste niçois : G.A. Mossa le spirituel dessinateur les a ingénieusement imaginés, solidaires les uns des autres. Son crayon a rendu avec une verve endiablée l'inspiration initiale : le vol de la Joconde. Des myriades de spectateurs ont applaudi cette manifestation du beau talent de G.A. Mossa, qui a bien voulu en dessinant cette amusante composition pour l'Éclaireur, provoquer un nouvel éclat de rire parmi nos lecteurs.

UNE FIGURE SEYNOISE

HISTOIRE DES CHANTIERS-ARCHIVES FAMILIALES

Nouvelle Série N° 1 SEPTEMBRE 1911

LA VIE

REVUE ILLUSTRÉE

SOMMAIRE

Les Noms de Gloire.....	Philippe CHARPENTIER.
Echos.....	A. M.
La Dépopulation en Tunisie.....	Philippe CHARPENTIER.
Chronique Artistique.....	M. A. P.
Chronique Littéraire.....	F. de GRAMONT.
Chronique de l'Aviation.....	Juan HIERRO.
Bayard.....	Vie.
Paul Darbefeuille.....	L. de GABRIAC.
Couronne Royale.....	A. M.
Exposition Internationale de Paris.....	Jacques LABARTHE.
M. Guillaume Besson.....	
M. Philippe Charpentier et C ^{ie} (Boisdeux)	
Les enseignes de M. M. A. Marisset de Nantes.....	
L'Idéal, Lunettes et Pince-Nez.....	
La Fromagerie Demongeot-Cuny à Senaize.....	
La Relieuse Merédieu.....	

DIRECTION & RÉDACTION

PARIS -- 30, Rue Jacob, 30 -- PARIS

ABONNEMENTS			Prix de la Livraison 1 fr. 50
Un an	3 ans	5 ans	
France	88 fr.	80 fr.	120 fr.
Etranger	85 »	90 »	135 »

PUBLICITÉ

A partir de 3 fr. la ligne et à forfait

Tous droits de reproduction et de traduction réservés

- Le Président Jacques BESSON nous adresse une pièce tirée des archives familiales à ajouter à l'Histoire des Forges et Chantiers de la Méditerranée indissoluble de la vie seynoise.

- Cadrage généalogique

"Guillaume BESSON, Dessinateur aux Forges et Chantiers (1845-1931) était un des frères de mon arrière grand-père Honoré BESSON, (1840-1914) chef de Section aux Forges et Chantiers et un des 4 enfants de Joseph BESSON charpentier de Marine et de son épouse Alexandrine BAUDOIN.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS



M. GUILLAUME BESSON
Architecte Naval

Parmi les rares lauréats des Médailles d'Honneur, si disputées, nous trouvons en première ligne M. Guillaume Besson, architecte naval à La Seyne-sur-Mer, et professeur de dessin de constructions navales. Il lui était bien dû un tel hommage pour sa longue et brillante carrière, son travail opiniâtre et son intelligence des choses de la mer. Le gouvernement s'était déjà honoré en lui donnant d'abord les palmes académiques, et ensuite la rosette d'officier de l'Instruction publique. J'espère que le ministère qui préside aux destinées de notre pays voudra couronner son œuvre et mettra le ruban rouge à la boutonnière de ce vieillard si laborieux et si vaillant. Tous ceux qui connaissent sa haute probité, sa conscience, sa ténacité à rechercher constamment le progrès, et sa réussite dans ses projets ne pourront qu'applaudir des deux mains à ce beau geste de nos gouvernants.

Que l'on juge un peu, d'après ces simples notes, si éloquentes dans leur simplicité.

Le jeune Besson entra en 1837 comme apprenti à la Cie des Forges et Chantiers de la Méditerranée. En 1865, il était ouvrier de première classe, après avoir obtenu, à l'école du soir des Forges et Chantiers, trois années le premier prix et deux ans le prix d'honneur, luttant dès l'âge de 15 ans avec des contremaitres.

En 1866, il était appelé à faire son service militaire et devenait quartier-maitre et 2^e maitre charpentier. En 1873, nous le re-

trouvons à La Seyne, dessinateur à la Cie où il avait fait son apprentissage. En 1883, il va faire un stage de deux ans à Saint-Nazaire, à la Compagnie Générale Transatlantique, et rentre à La Seyne en 1885, pour y devenir bientôt chef et chargé d'un des bureaux de dessin. Entre temps il se fait professeur de dessin de construction navale, et nombreux et brillants sont aujourd'hui ses élèves qui l'affectionnent et le vénèrent.

Outre le labeur écrasant de 53 ans de services aujourd'hui révolus, M. Guillaume Besson a travaillé sans relâche, à ses heures de loisir, à des œuvres personnelles innombrables. Il est l'auteur de plans de paquebots faisant le service de Saint-Louis à la Trinité, de remorqueurs, de vedettes, de canots à vapeur, de bateaux pour pilotage à vapeur et à pétrole et de nombreux yachts, bateaux de sauvetage et navires de course ou de croisière. La navigation de commerce et de plaisance n'a pas de secrets pour lui, et quand nous voyons notre marine de guerre se désagréger aussi terriblement, comme nous regrettons qu'elle n'ait pas eu des hommes tels que ce modeste et ce savant ! Nous aurions à déplorer peut-être moins de tragiques aventures.

Notez que l'architecte heureux qu'est M. Besson ne s'en est pas tenu à des plans classiques. Il a perfectionné le confortable maritime, a trouvé un nouveau système de porte-manteau et une foule d'améliorations. Il est également l'inventeur d'un appareil pour le filage de l'huile.

Avons-nous besoin d'ajouter que les jurys de concours spéciaux ont constamment reconnu le mérite de M. Besson et lui ont décerné les plus flatteuses distinctions. En 1900, il obtenait à l'Exposition Universelle une Mention honorable pour ses engins de sauvetage. L'année précédente au Concours des Architectes navals, à Marseille, il avait obtenu une Médaille d'argent.

Depuis lors, chaque année lui a valu de nouveaux succès, et à plusieurs reprises il a été nommé Membre du Jury Hors Concours et gratifié de Médailles d'Or, de Diplômes d'Honneur et de Grands Prix, aussi bien à Paris qu'en province et à l'étranger. Son tableau médaillier est donc des plus chargés et des plus honorables.

Ses navires de courses ne comptent plus les succès dans les régates, et ses bateaux de plaisance sont appréciés, comme il convient, par une clientèle qui cependant est difficile et toujours fort bien servie.

Que souhaiter à M. Besson, en dehors de notre vœu exprimé plus haut ?

Qu'il continue à travailler encore pour le bien général, qu'il ait toujours des victoires nouvelles à ajouter aux précédentes, et qu'il se repose plus tard durant de longues années, aux rayons de ce soleil merveilleux de la Côte d'Azur, qui a le pouvoir d'allonger la vie et de rendre les hommes presque immortels.

L. DE GABRIAC.

N O S L E C T E U R S N O U S E C R I V E N T

Approche biographique d'un illustre savant, seynois d'adoption : le Professeur Raphaël Dubois.

Grâce aux cahiers seynois de la mémoire, nous savons qu'il repose au cimetière de notre cité. Une telle information est importante, mais appelle des compléments qui vont être exposés ci-après.

Horace Raphaël Dubois est né le 20 Juin 1849 au Mans où son père exerce la profession de pharmacien. Après de solides études secondaires, il commence une carrière d'emblée scientifique, en qualité de préparateur de chimie et d'histoire naturelle à l'École de Médecine de Tours. Il suit les enseignements de cet établissement dont il sera lauréat en 1869.

La guerre de 1870 interrompt ses études. Il participe aux événements militaires en qualité de médecin aide major au 71ème régiment de ligne. La reprise de son cursus universitaire lui permet d'obtenir en 1875 le diplôme de Pharmacien de 1ère classe et le titre d'interne des hôpitaux. L'année suivante il soutient sa thèse de médecine sur un sujet de pharmacologie intitulé : "De l'influence des liquides alcooliques sur l'action des substances toxiques". Il attire ainsi l'attention sur un problème qui reste toujours d'actualité : L'interférence possible des molécules médicamenteuses entre elles ou même avec des produits de l'alimentation; d'où les recommandations concernant la façon de prendre les médicaments qu'il convient d'observer.

Toutefois, il n'exerce pas la profession de médecin et, attiré par la recherche en biologie fondamentale, il devient préparateur de physiologie dans le laboratoire de deux maîtres prestigieux : Paul Bert et Dastre de 1882 à 1887. Cependant il est sous directeur du laboratoire d'optique physiologique à la Sorbonne. Pendant cette période (1886) il obtient le grade de Docteur ès sciences naturelles grâce aux résultats de ses études sur les Elatérides lumineux.

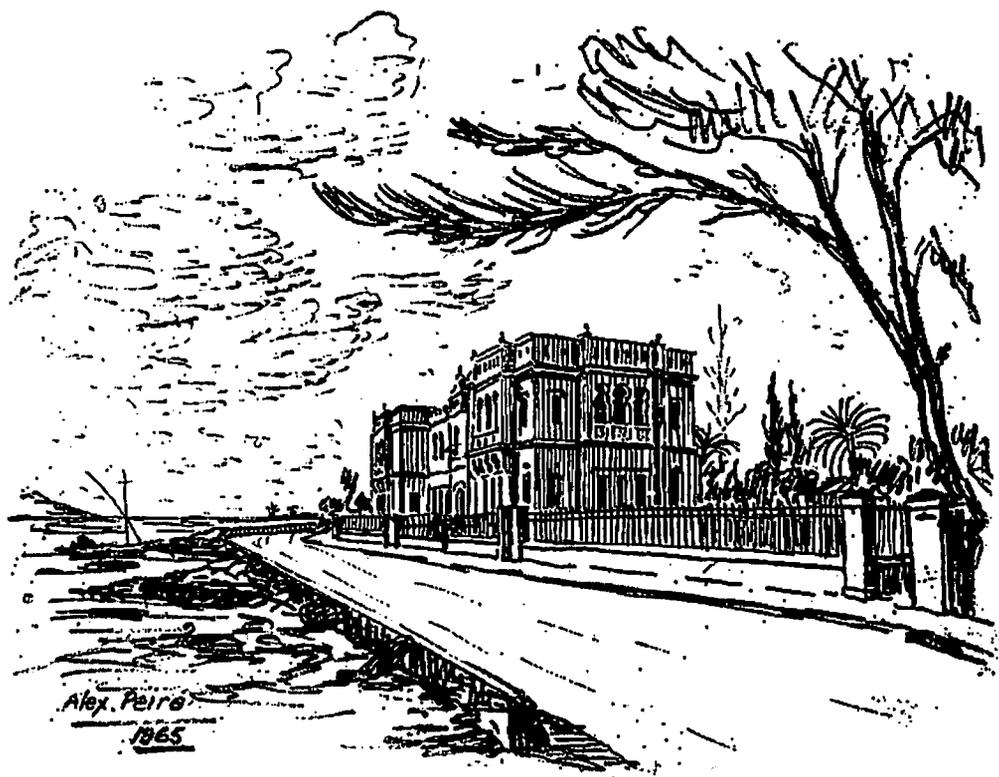
Ainsi Raphaël Dubois a acquis un ensemble de titres et de connaissances polyvalentes qui lui permettent d'accéder à la chaire de Physiologie Générale et Comparée de la Faculté des Sciences de Lyon. Celle-ci a été créée peu avant à l'instigation de Paul Bert, à la fois savant et politologue averti. Au cours de ses investigations sur les organismes lumineux, Raphaël Dubois a été amené à étudier des animaux marins, ce qui l'a conduit à séjourner sur le littoral méditerranéen et plus particulièrement sur le territoire seynois à Tamaris. Il y rencontre un mécène, à la fois intelligent et généreux, Michel Pacha, qu'il persuade de donner à la faculté des Sciences de Lyon les moyens de créer une station maritime dévolue à la Physiologie. Ce qui était hautement original. Cette innovation est suffisamment importante pour faire l'objet d'un autre article.

Aujourd'hui, nous nous limiterons au sujet principal en considérant, de façon superficielle, l'oeuvre scientifique de Raphaël Dubois dans son ensemble.

Ce qui frappe, à la lecture de la liste des publications, c'est à la fois le nombre et la diversité des sujets. Dans une notice imprimée en 1909 on peut reconnaître quatorze rubriques différentes regroupant plus de trois cent textes. Cependant le thème le plus riche est celui de la production de la lumière par les organismes vivants. Très précocement, alors qu'il n'avait qu'une trentaine d'années, l'attention du savant fut attirée par cette capacité que développait un insecte particulièrement doué à cet égard : le Pyrophore, trouvé au Havre dans un chargement de bois exotiques.

La commission de l'Académie des Sciences, qui couronna ses premiers travaux, lui recommanda de rechercher si le mécanisme de la production de lumière était le même chez tous les organismes vivants photogènes. Le programme ainsi proposé était vaste, car on trouve parmi eux aussi bien des infiniment petits, des bactéries, que des poissons ou même des végétaux. Il y a encore là un sujet d'article spécialisé à envisager éventuellement. Parmi les autres thèmes il convient de mentionner le magnétisme, les rayons X, la production de chaleur ou biothermogénèse. Ceci nous amène à un autre sujet un peu inattendu : le sommeil et l'hibernation chez la marmotte. Malgré son intérêt reconnu il reste un peu accessoire dans l'oeuvre du Maître, dont l'essentiel gravite autour du milieu marin, donc du littoral seynois. Sans malice, nous remarquerons que notre cité paraît l'avoir oublié pendant assez longtemps, puisque c'est à une date relativement récente qu'un hommage lui fut rendu lorsqu'en 1979 le chemin du Crouton fut débaptisé et devint la rue Professeur Raphaël Dubois. Celle-ci longe modestement la façade postérieure de l'Institut Michel Pacha où il a oeuvré pendant tant d'années en assurant à la Seyne-sur-mer une grande renommée scientifique.

Professeurs Gabriel Pères



PAGE DES JEUNES

Voici deux textes de l'Ecole Toussaint Merle ayant obtenu un Premier PRIX au Concours de POESIE de la Maintenance d'EVENOS en Juin 1994.

Les poèmes d'autres Lauréats paraîtront dans le prochain numéro.

LOVERA Mélanie CM 1
Classe de Mme ESMENJAUD

LA MER

Si grande, si bleue,
Qu'elle se reflète dans nos yeux.
Si grande, si belle,
Que l'on n'a d'yeux que pour elle.
Si grande, si dense,
Que les vagues y dansent.

Son sable est si fin,
Que les enfants y jouent sans fin.
Ses embruns odorants
Nous font oublier le temps.

Ses coquillages par milliers
Nous laissent rêver.
Le soleil couchant sur son horizon
La laisse à notre admiration.



RENAUDEAU Emilie CM 2
Classe de Mme LAURO

AIDEZ-LES

Aidez les enfants de Bosnie
Pour qu'ils aient une belle vie,
Remplie de gaieté et de liberté :
C'est à dire : la Paix.

Aidez les enfants de Bosnie
A ne plus vivre dans la guerre,
Dans un profond désert,
Celui de l'ex-Yougoslavie.

Aidez les enfants de Bosnie
A retrouver leur sourire,
Et pour qu'ils puissent enfin dire
On est bien dans notre pays !



L'observatoire Antarès

Lundi 1er décembre, dans l'après-midi, nous sommes allés à l'observatoire Antarès. Quand nous sommes arrivés, nous sommes montés sur la terrasse. Pour y accéder, il fallait emprunter un escalier très raide. Et de là, nous avons découvert un télescope, pointé vers le Soleil. Comme je suis membre du club, j'ai réglé le télescope et tout le monde a observé le Soleil. Ensuite, Georges Ravet nous a expliqué comment ça marche et nous sommes descendus pour la projection d'un diaporama présenté par le président, Monsieur Candela. Le film parlait des planètes : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton.

Ca m'a plu, surtout l'explication sur les télescopes et le diaporama.

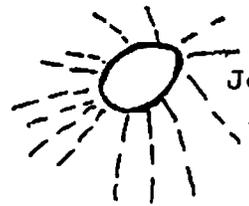
Nicolas Martinez

CM 1 Mme. Romezin

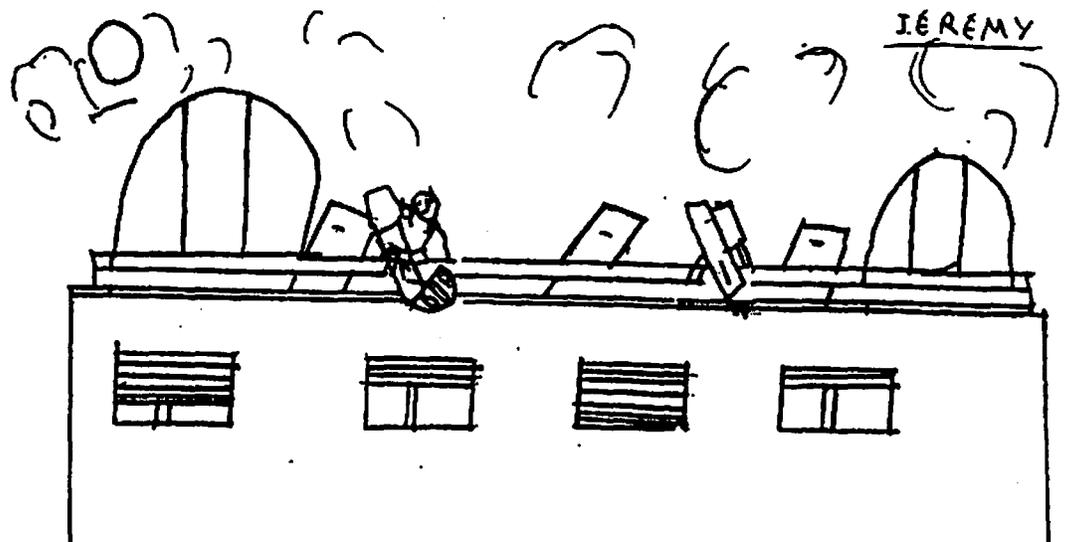
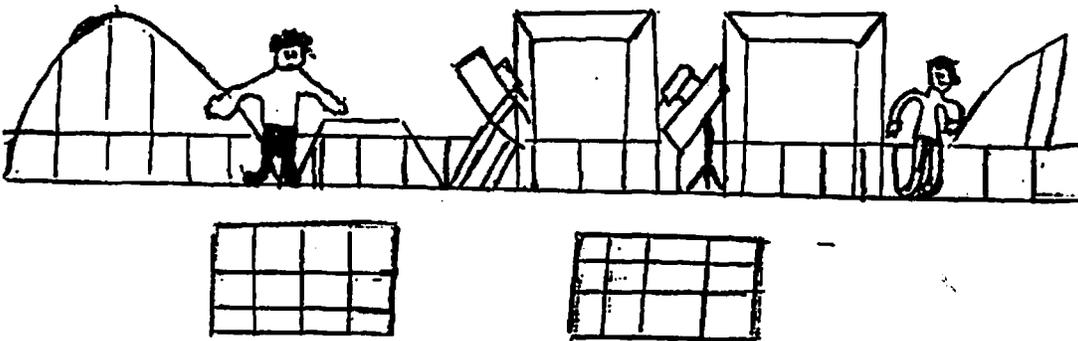
Nous remercions Monsieur MARTINEZ Directeur de l'école Renan 1 et son équipe pédagogique qui nous ont fait parvenir leur revue : La Farandole des textes. Nous avons choisi cette enquête sur l'Observatoire ANTARES qui, nous en sommes persuadés retiendra l'attention des lecteurs.

Nous renouvelons notre demande auprès des Etablissements scolaires pour que l'exemple de Renan 1 soit suivi afin que les jeunes Seynois contribuent à nous faire connaître, par leurs travaux, les thèmes qui les intéressent.

NICOLAS



Jean BRACCO



AVONS-NOUS TELLEMENT CHANGE ... EN 100 ANS ?

J'étais venu m'établir à X, que je croyais un pays de cocagne. Hélas ! tout y va de mal en pis.

Tenez, par exemple : le Notaire n'a pas une minute à vous donner ; le Contrôleur vous impose sa manière de voir ; le Receveur ne reçoit pas ; le Percepteur n'a pas la perception nette des choses ; le Banquier prête à la critique ; le Médecin ne soigne que sa toilette ; l'Architecte élève ses prétentions ; le Limonadier vous abreuve d'amertume ; le Restaurateur vous nourrit d'illusions ; le Boucher tue le temps et assomme sa clientèle ; l'Horloger remonte les prix ; le Serrurier met la clé sous la porte ; le Menuisier vous scie le dos et porte des plinthes au parquet ; le Forgeron se forge des idées noires ; le Cordonnier a mauvaise alêne ; le Cordier vous donne du fil à retordre ; le Bonnetier parle trop bas ; l'Imprimeur vous fait une mauvaise impression .

Comment vivre dans un tel pays ?

Ce texte plein d'humour a été écrit le 15 Août 1892 et publié dans le " Chasseur Français " en Septembre 1985 .

=====

Nous sommes encore en 1892, voilà ce nous relevons dans le le même numéro du " Chasseur Français " :

ON ANNONCE :

" Un nouveau règlement sera bientôt mis en vigueur par la Préfecture de Police."

" Tous les vélocipèdes non munis de frein seront confisqués.

" Cette mesure aurait été prise à la suite de nombreux accidents survenus dans les rues de Paris.

" Une mesure idiote ! Croirait-on que dans le Finistère, on interdit maintenant aux agents-Voyers de faire leur service à bicyclette ?"

Et dans les autres provinces, il va en être de même, pourquoi pas ?



Marthe BAUDESSEAU

NOS PROCHAINES CONFERENCES

Salle APOLLINAIRE - 17h

LUNDI 24 AVRIL : "Les tribulations de MIREILLE de MISTRAL à GOUNOD"
avec analyse de l'opéra et audition musicale
par Pierre ROUBERT

Lundi 15 MAI : "Les Fortifications de la Rade de TOULON"
par Françoise SANTINACCI-BOITEL
Conservateur du Musée de BALAGUIER

LUNDI 19 JUIN : "Le Poète Charles PONCY, une gloire de TOULON"
par Paul BLANCHET



* **SORTIE DE PRINTEMPS** *
* ***** *
* * * * *

Dimanche 30 AVRIL

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

OPPIDUM D'AMRUSSON, SOMMIERES la Moyennageuse

Sur la voie Domitia, Cité préromaine d'AMBRUSSUM, Pont romain sur la Vidourle.

* Déjeuner et visite de SOMMIERES, sous la conduite d'une guide conférencière. Fête médiévale. *

* **Inscriptions Vendredi 14 AVRIL.** *
* * * * *

NOTRE CIRCUIT 1995

LE JURA du 1er Juin au 9 Juin 95

ses roches blanches et ses eaux vives par
le Massif de CHARTREUSE

VILLES : CHAMBERY. LONS-le-SAUNIER. ST-CLAUDE. BESANCON. DOLE

MONUMENTS : La Correrie de Chartreuse. Hautecombe. BAUME-les-Messieurs
Salines de Salins. Salines Royales d'Arc et Senans.
Palais Granvelle et Citadelle de Besançon.

SITES Reculées. Grottes des Planches. Cascades et lacs du Hérisson .
Sources de l'AIN, du LISON, de la LOUE. Lacs de St-POINT, de
CHAILLEXON. Saut du DOUBS, Forêt de JOUX.
Dégustation de Chartreuse à VOIRON, du Vin FOU à ARBOIS.

Dernier Délai d'Inscription : le 15 AVRIL 95 - chez Mlle NEAUD -

NOTRE CARNET

NOS PEINES

- Monsieur **SCIALY** Samy décédé le 4 Novembre 1994.
- Madame **SCIALY** décédée le 21 Janvier 95.

à Deux mois et demi d'intervalle.

M. & Mme Scialy, membres de notre Société, avaient participé aux circuits de BRETAGNE et d'Auvergne, mais leur état de santé les éloigna de nos activités.

- D'AIX-en-PROVENCE, nous est parvenue la triste nouvelle, celle du décès de notre Ami Paul **AMEDRO**, Professeur de l'Education Nationale.

- Il vient de nous quitter ce Mercredi 15 Février, après une longue et cruelle maladie.

À son épouse Marcelle, professeur également, ainsi qu'à toute sa famille nous présentons nos plus amicales condoléances.

- Le 30 Janvier 1995, c'est notre Présidente Honoraire, Marie-Rose **DUPORT** qui nous quittait pour toujours.

Un hommage tout particulier lui a été consacré dans les premières pages de ce " Filet du Pêcheur ".

- Monsieur **PELLEGRINO** Marcel, s'en est allé subitement, laissant les siens dans un immense chagrin, le 8 février 1995.

À sa femme, et à tous ses petits-enfants qu'il aimait tant, nous présentons nos sincères condoléances.

- Au cours du mois de Février 95, c'est un autre Membre qui nous a quittés : Monsieur Ajax **BIZIEN**, artiste au plus profond de son âme: Musicien, Poète, Dessinateur, il s'intéressait au " Filet du Pêcheur " en nous faisant parvenir, soit des écrits, soit des dessins.

À son fils, Médecin à Paris, à toute sa famille nous adressons nos sincères condoléances.

- Le 6 Mars nous apprenions la disparition de Madame **RICHARD**, qui fut durant de nombreuses années, Directrice du Centre Médico-Social (Place Loro). Ses obsèques ont eu lieu en SAVOIE d'où elle était originaire.

À son époux le Docteur Georges **RICHARD** très connu à la SEYNE, à ses enfants vont nos condoléances attristées.

- Le 11 mars 95, Monsieur **PADOVANI**, ancien commerçant SEYNOIS durant de nombreuses années, nous quittait à l'âge de 86 ans.

À Jacqueline, notre sympathique Secrétaire, à ses enfants et petits enfants, à la famille **CATANEO** également très connue dans notre cité, nous nous unissons tous pour leur adresser nos plus amicales condoléances.

NOS JOIES

Le 8 Janvier 95, est née à Orléans Manon **DUPORT**,
Arrière-Petite Fille de Marie-Rose et Marcel **DUPORT**.

Nous présentons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à cette nouveau-née qui n'aura pas la joie de connaître sa douce et maternelle Arrière-Grand-Mère Marie-Rose.

Que l'Arrière-Grand-Père Marcel **DUPORT** accepte de nous tous nos félicitations et puisse retrouver auprès de Manon son sourire dans les plus brefs délais.

APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION CONCERNANT NOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, APPORTEZ-LA NOUS, VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT !...

Marthe BAUDESSEAU
L'Arc-en-ciel
Rue Voltaire
83500 LA SEYNE SUR MER
94.94.09.48

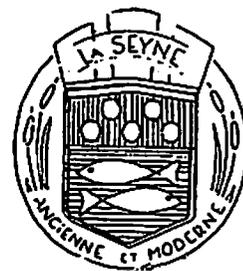
**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**

L'APPEL DE LA TRESORIERE

Allégez-vous dès que possible de votre cotisation
Quatre-vingts francs (80 frs) pour l'année
Abonnement au FILET DU PECHEUR compris
Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE
5 Mas de la Colline
Avenue Général Carmille LA SEYNE

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**
SOIT AU Compte Chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en espèces lors des Réunions ou Conférences.

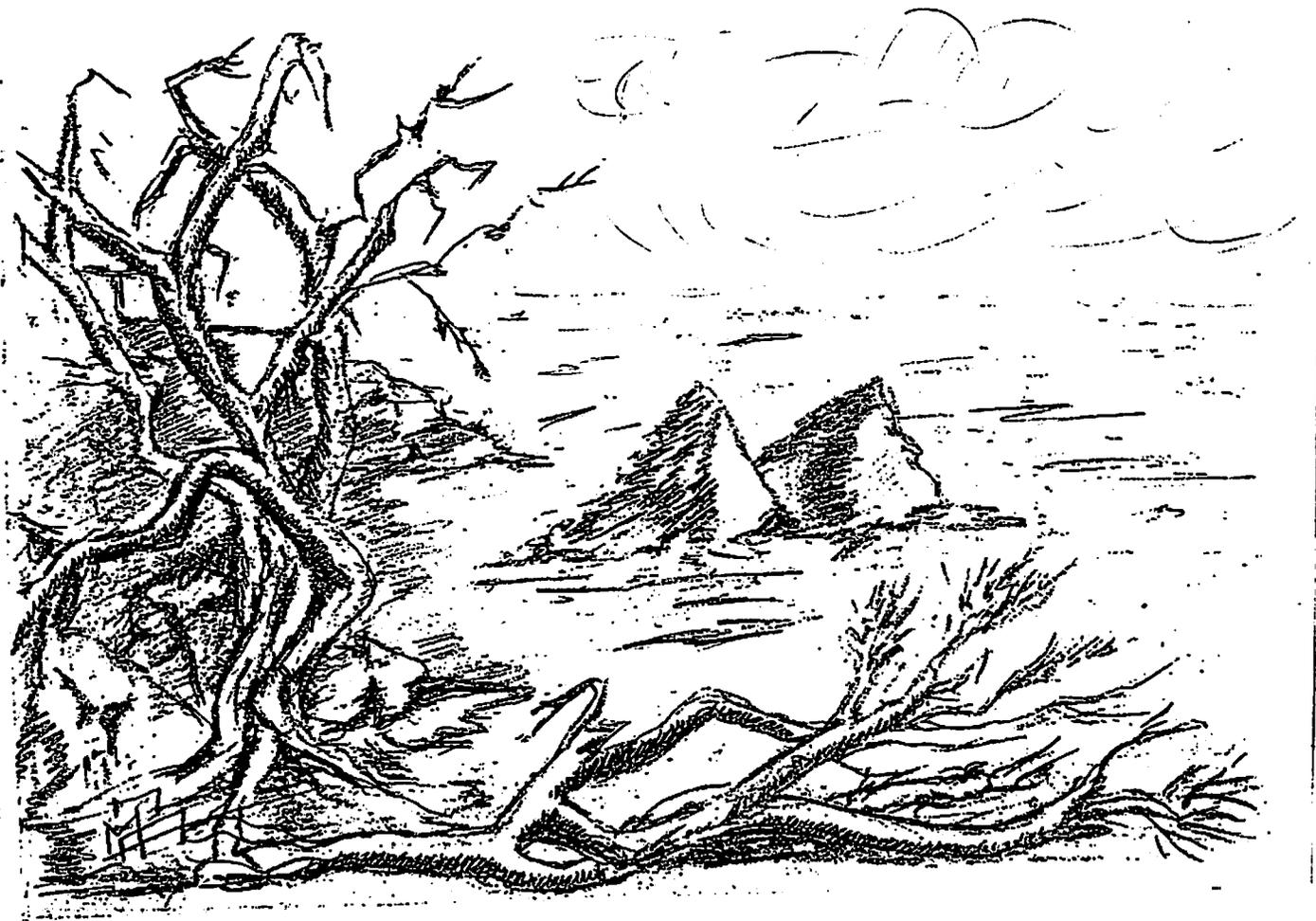


CASSETTES

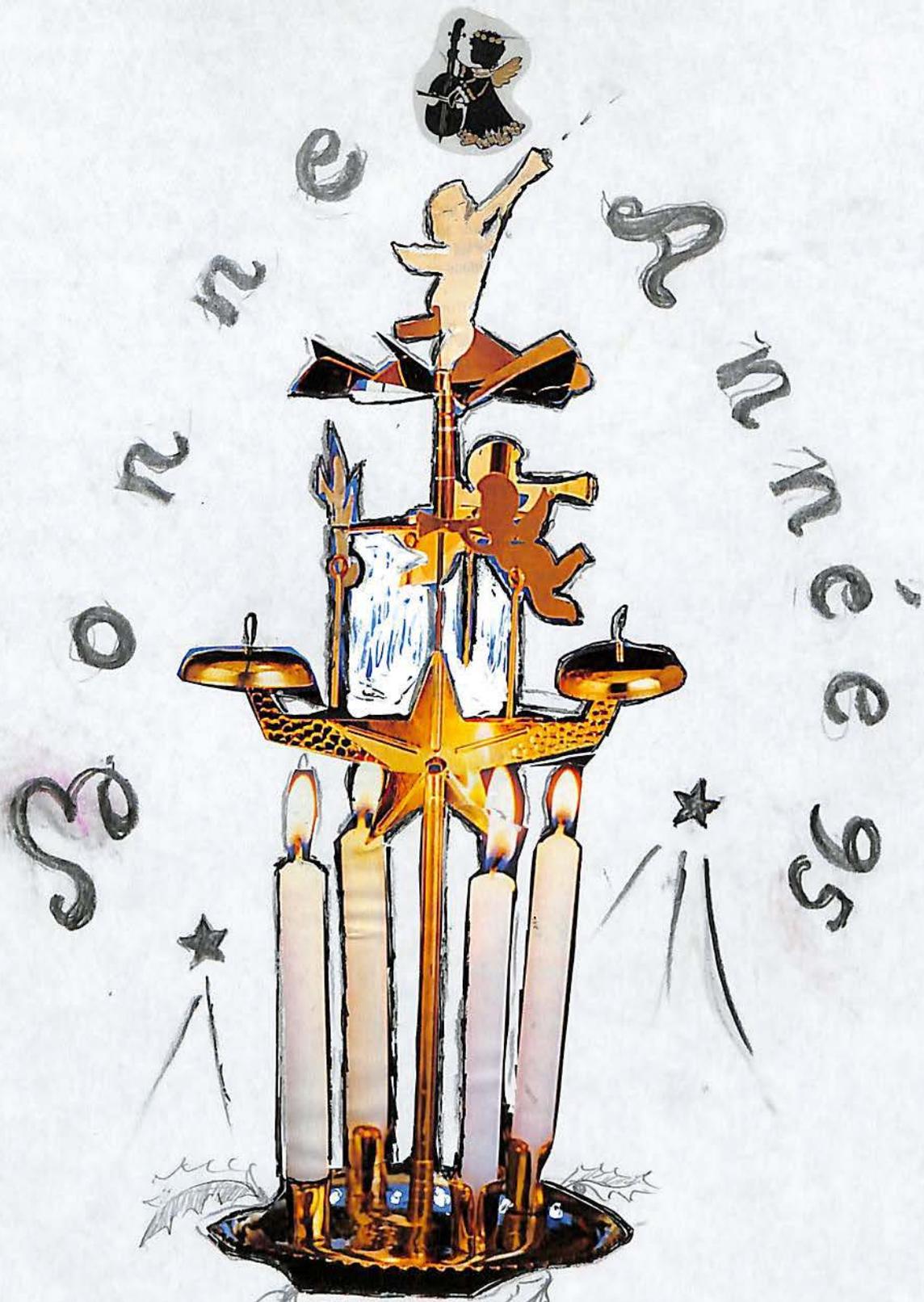
Nous rappelons à tous nos **ADHERENTS**
que
toutes nos Conférences sont enregistrées sur **CASSETTES**
le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter :
Il suffit alors de téléphoner à :
Madame Magdeleine BLANC
Téléphone : 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction.





Les " Deux Frères " à la fin de l'Hiver.



So
n
n
e
g
n
n
e
e
95

A VOUS TOUS

